

## **Réponse de M. Didier Ratsiraka à M. Deniau**

**« *L'amitié franco-malgache a toujours été notre souhait le plus cher et le plus sincère* »**

M. Didier Ratsiraka, ministre malgache des Affaires étrangères répondant à l'allocution de M. Deniau a souligné au cours de la cérémonie de signature des nouveaux Accords de coopération franco-malgaches : « l'émouvant moment de vérité » qui la caractérise « et il se trouve, a-t-il ajouté, que grâce à la compréhension et à la commune volonté d'aboutir de nos deux gouvernements, cette vérité est la plus heureuse qui se puisse concevoir et la plus significative qui puisse être. »

### **UN COMMENCEMENT ET UNE CONSÉCRATION**

« En effet, a poursuivi le ministre malgache, cette vérité revêt une double et profonde signification, elle traduit à la fois un commencement et une consécration. Une consécration car par de-là les divergences d'intérêts, en dépit des péripéties de l'histoire, malgré les aléas et les vicissitudes de la politique, elle consacre la vitalité de l'amitié franco-malgache, et c'est là, vous le savez bien, notre souhait de toujours le plus cher et le plus sincère :

« Pour ce qui nous concerne a ajouté M. Ratsiraka ; nous avons voulu préserver l'amitié de la France, en écartant toutes les séquelles néfastes du passé, en supprimant les causes de malentendu du présent, en dégageant du même coup les voies et l'horizon de l'avenir.

« Mais cette vérité traduit aussi un commencement. »

« Nous sommes, en effet, à l'aube d'une ère nouvelle. Nos deux peuples ont senti qu'ils peuvent et doivent, autant que jamais, s'estimer et se comprendre ; ce qui est déjà appréciable, mais aussi et surtout qu'ils peuvent et doivent travailler ensemble dans le respect de la souveraineté de l'indépendance et de la dignité de chacun, ce qui est plus rare aujourd'hui, et à bien des égards beaucoup plus précieux.

### **LE TRIBUNAL DE L'HISTOIRE**

« On n'écrit pas l'Histoire au présent, a poursuivi le Ministre malgache ; cependant, d'ores et déjà nous avons tout lieu de croire que le Tribunal de l'Histoire nous aurait sévèrement condamnés si nous n'avions pas su saisir cette occasion de rebâtir nos relations sur des bases nouvelles et claires. D'ailleurs, nous ne pouvions pas ne pas saisir cette chance. En effet,

- le Gouvernement Français a fait savoir à maintes reprises sa ferme intention de ne pas imposer sa coopération, mieux sa volonté de coopérer avec tous les pays qui le désirent, et ce dans le sens et sous la forme voulue par celui-ci.

- et 1<sup>er</sup> Gouvernement malgache a affirmé sans ambages et sans ambiguïté sa ferme détermination de reprendre l'entier exercice de sa souveraineté dans tous les domaines.

- le Gouvernement malgache considère en particulier, que les relations fraternelles entre les peuples doivent être fondées sur le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de chaque État, la reconnaissance de l'égalité des États entre eux, la non-intervention et la non-ingérence dans les affaires intérieures de chaque État ainsi que le respect du droit de chaque pays à disposer de lui-même, c'est-à-dire de sa force, de ses ressources naturelles, de son destin politique, économique, social et culturel.

### **LA FRANCE, PAYS DE LIBERTÉ, DE L'ÉGALITÉ ET DE LA FRATERNITÉ**

« Madagascar, loin de replier sur lui-même accepte d'avoir des relations cordiales avec tous les pays qui respectent ces principes. Et il se trouve précisément que la France, pays de la

liberté, de l'égalité, de la fraternité, la France qui pratique une politique de détente, d'entente et de coopération est un de ces pays.

C'est la raison pour laquelle nous savions que l'effort accompli ensemble que vous venez d'évoquer ne pouvait qu'aboutir à l'établissement d'un nouvel équilibre dans nos relations.

« Est-ce à dire, que la tâche est terminée ? Assurément non et loin s'en faut.

« Nous venions d'établir un nouvel équilibre, avons-nous dit mais nous savons tous que le propre de cet état est d'être toujours précaire.

« C'est pourquoi, a conclu M. Ratsiraka, mon dernier mot sera pour émettre le vœu sincère que les nouveaux rapports que nous venons de définir ensemble puissent rester à l'abri des convulsions qui secouent périodiquement notre monde et des dangers qui ne laissent pas de l'assaillir. Soyons toujours vigilants pour être en mesure d'entreprendre à temps les réformes et les adaptations nécessaires. Sachons faire valoir ensemble notre entente et notre amitié »